

Le Chevalier dans *Le Conte du Graal*

Paule Le Rider

C'est un roman bipartite, avec l'histoire de Perceval et de Gauvain. Les deux parties sont différentes mais symétriques et conservent une unité de réalité.

La structure du Perceval

est celle du « conte de bons conseils »

Le rôle des conseils n'est pas celui d'apprentissage car ils sont trop succincts mais de *structurer le récit*.

Le conseil donné concerne la question à poser ou à ne pas poser ce qui provoque la sauvegarde ou le soulagement d'un être. (*cf.* conte gallois *Peredum*).

Il y a conseil donné, spectacle étrange au cours d'un repas, puis question.

L'épisode du Graal

est une scène liturgique (le cortège à la forme d'une croix). Le mythe du Graal : impuissance douloureuse devant l'angoisse du mal. C'est un lieu poétique dans le roman mais rien qu'un épisode dans l'aventure de Perceval. Le roi Pêcheur symbolise le mythe de la Rédemption. L'épreuve est manquée par Perceval mais il ne pouvait pas la réussir.

L'apprentissage et l'initiation

La catéchèse de Perceval avec l'ermite (qui lui apprend aussi une prière secrète pour les cas graves comme dans *La Chanson d'Aiol*). Après l'épisode du Graal, il découvre son nom et devient adulte, même s'il a manqué l'épreuve, il a commencé l'initiation.

Perceval est le type littéraire de l'ingénu-guerrier

cf. la *niceté* d'Aiol. Il découvre le monde chevaleresque mais grâce à la noblesse de son lignage, il est noble au fond.

Il est un valet gallois :

les Gallois sont des rustres, proches de la nature, un peu sauvages pour Chrétien qui délaisse pour une fois le monde des villes pour celui des campagnes.

Le chevalier Perceval

Il a appris le maniement de l'épée dans la Gaste Forêt. Son adoubement ne marque pas le passage d'une classe d'âge à une autre. En devenant chevalier, il tue sa mère ce qui provoque ses remords. Ses prouesses sont bien sûr désintéressées.

Le motif du sang sur la neige lui rappelle le souvenir de Blanchefleur : il est à la croisée de deux chemins : l'amour ou la cour (la chevalerie). L'humiliation causée par la femme hideuse annonce le temps des épreuves et des ennuis, une tristesse qui sera rompue par le retour à Dieu.

Il y a un certain désenchantement de la chevalerie (exceptionnel chez Chrétien) : ce n'est pas la chevalerie qui est riche de signification mais l'acceptation du mystère de la Rédemption.